

Quelles connaissances pour conduire la pêche de la crise globale à la durabilité?

Points forts d'un atelier international à la Commission,
3-4 décembre 2001

Après avoir atteint un sommet d'environ 80 millions de tonnes à la fin des années 1980 et en dépit des statistiques mondiales officielles, les captures marines globales ont décliné. Cette situation choquante a été démontrée dans *Nature* (vol. 414, 29 nov. 2001). Elle montre que des statistiques erronées ont été disséminées par la FAO qui en tant qu'organisation intergouvernementale s'appuie sur des données nationales officielles. Cela a pu, imprudemment, influencer des planificateurs et des investisseurs. En réalité la disponibilité par habitant des produits de la pêche a diminué de façon drastique passant de plus de 15 kg à moins de 12 kg par an et par personne.

Une rencontre de 17 experts internationaux sur les différents aspects de la pêche et de l'aquaculture convoquée par la Commission européenne à Bruxelles les 3 et 4 décembre 2001 a apporté la meilleure caution possible à ce constat. Les experts ont couvert un large éventail de disciplines: écologie marine, pêche, aquaculture, économie, anthropologie sociale, droit de l'environnement international, modélisation, développement d'indicateurs et à la sécurité et sûreté alimentaire. La réunion a été organisée par le "programme de coopération scientifique internationale" de la Direction Générale Recherche de la CE. Elle avait pour but d'obtenir des conseils sur les priorités futures de la recherche afin de passer d'une situation actuelle de crise à une situation de durabilité. La connaissance et l'apprentissage sont mainte-

nant compris comme étant des facteurs clés pour créer des activités socio-économiques durables.

Selon les données présentées lors de la réunion et disponibles dans le système d'information FishBase (www.fishbase.org) un grand nombre de pêcheries sont marquées par un pourcentage élevé de capture de jeunes poissons, qui n'ont pas eu l'occasion de se reproduire une seule fois. Pêcher des poissons à une taille assurant qu'ils se sont reproduits au moins une fois et protéger des zones afin de reconstruire les habitats, augmenterait les prises et aiderait également à reconstituer les écosystèmes dégradés comme cela a également été montré aux Caraïbes (dans un article publié en *Science* Vol. 294, 30 nov. 2001). La question se pose de comprendre pourquoi cela n'est pas fait?

Parmi les raisons les plus sérieuses conduisant à des pratiques actuelles insoutenables les experts ont identifié des dysfonctionnements liés au marché et aux institutions dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture. Le manque de compréhension du fonctionnement des écosystèmes et de la façon dont les écosystèmes et les systèmes sociaux et économiques interagissent a contribué à cette situation navrante. L'organisation étroite de la recherche selon les principes uni-disciplinaires n'a pas facilité cette compréhension plus large.

Les experts ont identifié des priorités de recherche orientées vers un avenir durable. Celles-ci devraient favoriser la restauration des écosystè-

mes dégradés, l'ajout de valeur aux produits et aux services liés aux ressources aquatiques. Elles devraient aussi assurer davantage de choix et de participation par les parties concernées. Cette recherche doit mobiliser de nombreuses compétences afin de répondre à la nature des problèmes, elle doit également être disposée à partager ses questions et résultats avec le public. Ces priorités devraient notamment être reflétées dans le prochain 6ème Programme cadre de recherche de l'UE, particulièrement dans sa dimension de coopération internationale. Ces priorités peuvent se fonder sur un grand corps de recherche et de coopération au développement entre l'Europe et les partenaires en Afrique, en Asie et en Amérique latine et sur d'autres coopérations scientifiques bilatérales et internationales.

Le groupe a considéré que certaines mesures pourraient être prises sur la base de la connaissance qui est déjà disponible. Une des approches possibles proposée par le groupe était de mener quelques études de cas avec des pêcheries intéressées dans différentes régions du monde afin de les aider à évoluer vers un développement durable d'un point de vue écologique et socio-économique. Les consommateurs, les transformateurs et commerçants de poissons intéressés aux produits alimentaires sains et durables pourraient également directement influencer les stratégies de pêche s'ils refusaient d'acheter les poissons trop petits pour avoir pu se reproduire. ■